

Januarii. Obierunt Albertus, etc. Ainsi commence le grand Obituaire, avec de larges espaces en blanc ménagés d'un jour à l'autre, très rarement remplis par des inscriptions postérieures. Mais nous sortirions du cadre que nous nous sommes tracé, en nous occupant des variantes, intéressantes encore après la publication de M. Guigue. Finissons en avertissant que tout s'achève par les paragraphes X : Litanie des saints et XI : Églises que l'abbé de Saint-Chef tient de l'archevêque.

On jugera par ce qui a été exposé jusqu'ici que le savant éditeur berlinois du tome XIII des *Scriptores rerum Germanicarum* s'est un peu trop hâté de déclarer que Lyon ne détenait aucun catalogue antérieur au XIV^e siècle. Nous sommes, au contraire, nantis de trois d'une date fort supérieure. L'un, des toutes premières années du IX^e; l'autre, de la fin du XI^e; le dernier, probablement arrêté avant le second quart du XIII^e.

IV

Il convient, avant de passer en revue les nombreuses éditions des catalogues précédents, remaniés et ornés de variantes par nos historiens, de consacrer quelques lignes à un inventaire des reliques de la collégiale de Saint-Just. En le publiant dans le *Cartulaire lyonnais*, M. Guigue lui a assigné, comme date, les années environnant le milieu du XIII^e siècle. Malheureusement, de saint Pothin à saint Remi, il mentionne seulement les douze pontifes, ensevelis dans le temple et honorés d'un culte public. Ce qui le rend néanmoins intéressant pour nous, c'est le chiffre placé à la suite de chaque nom. Le voici, tel que nous l'avons de nouveau vérifié, quoique sans nécessité, sur la pancarte en